

*Familles Canadiennes et Acadiennes* ; ces rapports ont fait naître des idées communes ; et de la ressemblance des sentiments qui nous animent, naît une sorte d'affection qui nous attache aux personnes même qui vivent loin de nous, et nous fait désirer leur présence.

Mais, désirer voir deux à trois mille lecteurs répandus dans toute la Puisseance et même aux Etats-Unis, ce serait un beau rêve impossible à réaliser. Dans cette impossibilité, nous pouvons cependant nous dédommager en quelque sorte de l'absence. Aujourd'hui, il y a un moyen si facile de se rapprocher des absents ; et les photographies que l'on voit sur toutes les tables, nous sont une forte preuve, que les parents et les amis ont trouvé le moyen d'être toujours en présence.

Pourquoi cette légitime satisfaction ne nous serait-elle pas accordée, pourquoi tous les MM. du clergé qui reçoivent notre Gazette, et tous nos abonnés mêmes ne nous accorderaient-ils pas la faveur de nous envoyer leur photographie. Qu'un *album*, qui contiendrait les portraits de tant de personnes auxquelles nous portons le plus sincère intérêt, nous serait précieux et serait de nature à nous dédommager de bien des fatigues !

Abonnés et lecteurs, ne nous refusez pas ce dédommagement, surtout ceux d'entre vous qui veulent nous continuer leur encouragement, pour la troisième année qui commence bientôt.

---